

# “La Wallonie pieds et poings liés à Sciensano”

## ANALYSE DES EAUX USÉES

Diana Nikolic (MR) estime que *“l’avance dans l’analyse des eaux usées pourrait être mieux utilisée, au bénéfice des Wallons”*.

**U**n système d’analyse des eaux usées développé en Wallonie par la spin-off E-biom avec la SPGE permet de détecter la présence du virus précocement. Plusieurs députés wallons ont interpellé lundi le ministre-Président wallon, Elio Di Rupo (PS), au Parlement de Wallonie, s’étonnant que ce système soit sous-utilisé. *“Certains ont dit que l’on pourrait prédire ce qu’il va se passer dans huit ou neuf jours grâce aux prélèvements”*, a déclaré Elio Di Rupo, qui a remis en cause l’efficacité de la technique. *“Ce n’est pas ce que dit le centre scientifique de référence de notre pays qu’est Sciensano.”*

*“Je suis assez partisan de cette analyse des eaux usées. Je ne comprends pas pourquoi, alors que ce système est utilisé en France et ailleurs, ces résul-*

*tats ne seraient pas significatifs chez nous. Ces déclarations provoquent chez moi un certain malaise”*, souligne Yves Van Laethem, porte-parole inter-fédéral Covid-19.

L’explication du ministre-Président n’a pas convaincu tous les députés. Diana Nikolic (MR) y voit même un problème communautaire. *“Mon impression est que la Wallonie est pieds et poings liés à Sciensano alors que je reste convaincue qu’on a, en matière d’analyse des eaux usées, une avance qui pourrait être mieux utilisée, au bénéfice des Wallons. Mais la Belgique à deux vitesses, ça n’est manifestement acceptable pour certains que quand c’est la Flandre qui a l’avantage. Je vais solliciter mes collègues MR au fédéral pour investiguer plus avant.”*

Pour rappel, le suivi des eaux usées s’intègre depuis



■ Diana Nikolic, députée wallonne, est la Madame Eaux usées du Parlement, où certains la surnomment *Diana Brockovich*. © BELGA

mi-septembre 2020 dans un projet national de suivi coordonné par Sciensano, qui prévoit d’utiliser ces données dans les analyses de risques. Ce n’est toutefois pas encore le cas car ces données *“ne sont pas encore standardisées*, et il y a des variations importantes notamment à cause de la pluie”, nous indique Steven Van Gucht, président du comité scientifique de Sciensano. *“Mais il serait en effet in-*

*téressant de les intégrer dans l’analyse du RAG. On espère que ce sera bientôt le cas car le projet a énormément de potentiel.”*

Steven Van Gucht écarte toutefois l’explication communautaire. *“Je ne pense pas que ce soit le cas. Il y a des différences de méthode entre laboratoires et on essaye de coordonner le tout pour que les données soient comparables.”*

AdM